



Traitement du cancer : des échanges nourris et de l'espoir

Samedi, la fédération publique-privée de cancérologie des Pays d'Aix, Manosque et Salon a organisé son forum à l'Hôpital Privé de Provence.

Le forum de la fédération publique-privée de cancérologie des Pays d'Aix, Manosque et Salon s'est tenu samedi 29 novembre à Aix. À l'hôpital privé de Provence, la première partie, réservée aux professionnels de santé, médicaux ou paramédicaux, a permis d'aborder et d'échanger sur les pratiques et actualités liées à différentes spécialités. "L'objectif de notre fédération est d'organiser des rencontres entre praticiens publics et privés pour faire des points sur la cancérologie, la recherche. Elle aide aussi des patients en finançant des soins coûteux non pris en charge par leur mutuelle", indique le Dr Véronique Vaini-Cohen, chirurgien gynécologue spécialisée en cancérologie et cancer du sein à HPP et présidente de cette fédération.

Parmi les sujets abordés, l'immunothérapie des tubes digestifs (colon et estomac), la radiothérapie personnalisée et la chimiothérapie pour le cancer du sein, le cancer le plus important numériquement qui, d'ailleurs, tenait en quelque sorte la vedette de cette matinée. Une intervention a également mis en avant le risque du cannabis pour les poumons. C'est sur une note positive que le Docteur Gilbert Bordes,



Le docteur Véronique Vaini-Cohen, chirurgien gynécologue spécialisée en cancérologie et cancer du sein à HPP, réside cette fédération. / M.D.

oncologue médical au centre hospitalier de Digne-les-Bains, a présenté son exposé pour les patients ayant un cancer des tubes digestifs : "L'immunothérapie est un traitement relativement nouveau de cancer qui, dans certains cas, améliore grandement le pronostic des patients. Il ne faut donc pas négliger les indications d'immunothérapie, même si tous les cancers n'y sont pas sensibles. Dans le cas des cancers diges-

tifs, cinq à dix pour cent y sont sensibles. C'est peu. Cependant, même si ça ne fonctionne pas toujours, lorsque ça marche, ça marche très bien. D'ailleurs, nous sommes en train de modifier toutes nos connaissances et toutes nos attitudes pour intégrer ces traitements d'immunothérapie dans les traitements classiques habituels des cancers digestifs. Ce qui devrait permettre d'améliorer le pronostic des patients sensibles

à ce traitement."

L'Océan thérapeutique des Bulles Roses

L'après-midi, ouvert au public, était dédiée aux Bulles Roses, ou comment soigner autrement ? Le docteur Véronique Vaini-Cohen a abordé les aspects thérapeutiques de la plongée sous-marine en bouteille dans les cas de cancer du sein. "Les Bulles Roses est un programme que je mène avec l'association Asenogyn. Durant un an, j'accompagne un groupe de 18 patientes pour leur apprendre la plongée en bouteille, en piscine et en mer. Ensuite, nous faisons un voyage thérapeutique, le dernier a eu lieu au Cap Vert, avec un encadrement médical. Ce qu'il faut savoir, c'est que la plongée sous-marine en bouteille, du fait de la respiration par le détendeur, diminue la fréquence cardiaque, la fréquence respiratoire et a une action directe sur le système nerveux parasympathique. Un bénéfice physique et psychologique (diminution du stress, amélioration de la respiration, regain de confiance, reconquête du corps après les traitements, etc.) a été prouvé pour les personnes qui ont vécu des traumatismes, dont le cancer du sein".

Martine Debette